

CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

NOVEMBRE 2023 N° 36

Tous secteurs SEPTEMBRE 2023

édition du 24/11/2023

Météo : août un peu plus chaud

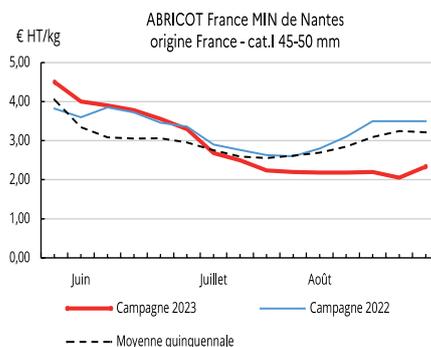
En août, la température moyenne (20,2 °C) est supérieure de 0,5 °C à la normale. L'ensoleillement est légèrement inférieur à la normale (- 14,1 %). Les précipitations sont en léger déficit de 4,8 % sur la région avec des disparités (+ 9,6 % au Mans contre - 20,2 % à La Roche). Les sols au 1er septembre s'humidifient légèrement au nord de la région, notamment en Mayenne.

Source : météociel

Les normales saisonnières sont calculées sur les années 1991-2020 depuis juillet 2022

Fruits du MIN : commerce difficile

En août, la météo versatile et maussade nuit à la consommation des fruits, malgré l'arrivée des estivants sur les côtes ligériennes. Sur le MIN de Nantes, les ventes de fruits d'été à noyaux sont décevantes et la gestion des stocks préoccupante pour les opérateurs. Le commerce de l'abricot français est difficile. L'éventail variétal de prunes s'élargit avec les vertes, les bleues et les mirabelles. Les températures plus chaudes du mois d'août fragilisent le fruit et accélèrent la maturation. Les prix s'en ressentent.

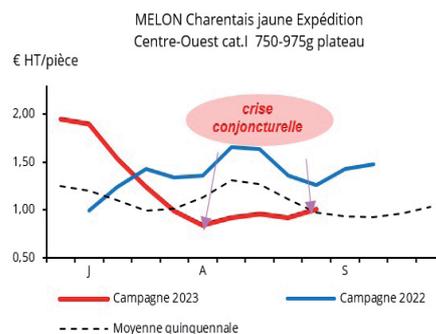


Source : FranceAgriMer - RNM

Légumes : en août, crises conjoncturelles en melon, concombre et tomate

Pour le **melon**, la météo fraîche et pluvieuse jusqu'à la mi-août pénalise la consommation face à une progression de l'offre. Les promotions ne suffisent pas à éviter la crise conjoncturelle, jusqu'à la fin du mois. La **tomate** (hors petits fruits) connaît une crise conjoncturelle du 24 juillet au 7 août et la tomate petits fruits du 4 août au 10 août. La météo plus estivale mi-août relance la consommation et les opérations commerciales permettent de réduire les stocks. A la fin du mois, la production baisse et les cours remontent. En **concombre**, le pic de production d'août rencontre des ventes limitées ;

l'érosion des prix entraîne une crise conjoncturelle à partir du 25 août. La demande en **courgette** n'est pas satisfaite par l'offre et les prix augmentent. Puis, à l'approche de la rentrée, les disponibilités excèdent la demande de la RHD et les cours s'orientent à la baisse. Les conditions climatiques très versatiles perturbent fortement la production de **salades** : l'offre hexagonale déficitaire rend le marché nerveux. Le marché du **radis** est peu dynamique et le bilan de la saison estivale est morose. La fin de campagne du **poireau** intervient à la mi-août.



Source : FranceAgriMer-RNM

Céréales : baisse des cours du blé et du maïs

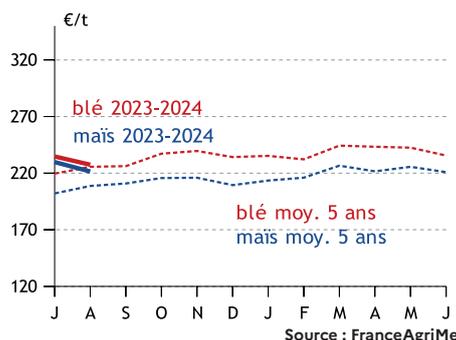
En maïs et en tournesol, les rendements régionaux sont prévus sensiblement supérieurs à la moyenne. Les pluies régulières et les températures fraîches de juillet à mi-août ont été bénéfiques à la formation et au remplissage des grains.

Tant en blé qu'en maïs, les récoltes mondiales s'annoncent abondantes. La Russie continue de pratiquer en blé des prix très compétitifs et serait en mesure d'exporter sur la campagne 2023-2024 près de 49 Mt de blé, soit environ le quart du commerce

mondial de la céréale. Par ailleurs, le ralentissement de l'économie mondiale, notamment chinoise, limite la demande en blé et en maïs ; la Chine est un importateur majeur de graines de céréales.

En un mois, le cours moyen du blé tendre rendu Rouen perd 7 € : à 227 € la tonne, il est inférieur de 103 € (- 31 %) à celui d'août 2022. De son côté, le cours moyen du maïs rendu Bordeaux perd 8 € : à 222 € la tonne, il est inférieur de 106 € (- 32 %) à celui d'août 2022.

Blé tendre rendu Rouen - Maïs rendu Bordeaux



Source : FranceAgriMer

Viticulture : belle récolte annoncée

Les contaminations au mildiou et au botrytis ne compromettent pas la belle récolte annoncée avec un millésime équilibré pour les vins du pays nantais. Les grappes sont généreuses. L'état sanitaire est bon et les conditions météorologiques de septembre propices au bon mûrissement des grappes (épisodes frais et pluvieux suivis de périodes de chaleur). Les bans des vendanges sont prononcés le 4 septembre pour le Muscadet (cépage Melon de Bourgogne) et le 15 septembre pour le Gros Plant (cépages Folle Blanche, Colombar, Montils).

En Anjou et Saumur, le bon développement

végétatif de la vigne conduit les appellations à activer les outils de régulation de production. Les grappes sont généreuses et la météorologie de septembre augure d'une bonne maturation des raisins. Le développement de pourriture grise ainsi que les contaminations aux champignons aspergillus et penicillum sont observés sur le vignoble, ce qui accélère le rythme des vendanges et certaines parcelles sont à trier. On constate une grande hétérogénéité dans la maturation des grappes. Dans le Maine-et-Loire, les vendanges débutent le 28 août avec le Chardonnay utilisé pour les vins à bulles.

IPAMPA : la décroissance continue

En juillet 2023, l'indice du prix d'achat des intrants décroît de 0,8 % ce mois et de 5,3 % sur un an. Le prix de l'énergie augmente fortement de 2,7 % ce mois avec une décroissance de 12,8 % en année glissante. Le prix des engrais reflue pour le 9e mois consécutif, soit de 6,4 % pour ce mois et de 32,9 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux baisse pour le 6e mois consécutif (- 1,8 % sur le dernier mois) et de 5 % en année glissante.

Champ INSEE France entière

Lait de vache : morosité de la collecte et embellie tarifaire

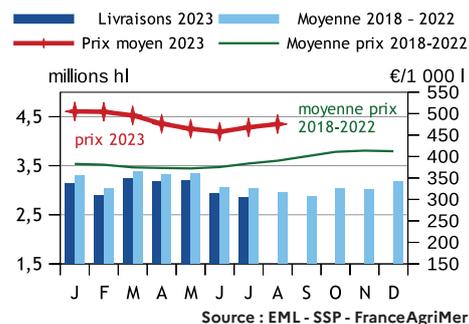
En juillet, la production laitière en Pays de la Loire est toujours en retrait par rapport à celle de l'an dernier (- 4,5 % par rapport à juillet 2022). Malgré une campagne fourragère favorable et un prix du lait attractif, le niveau des livraisons ne se redresse pas. Par ailleurs, la chaleur du début de l'été impacte les disponibilités fourragères à certains endroits. Depuis le début de l'année, la collecte ligérienne cumulée affiche une baisse de 4,5 % sur un an. Après une lente érosion depuis le début de l'année, le prix moyen payé au producteur (468 €/1 000 l) se redresse et gagne 2,9 % par rapport à celui de juillet 2022. En

cumulé depuis janvier, il augmente de 10,8 % sur un an (482 €/1 000 l).

La collecte de lait bio poursuit son recul avec une baisse de 5,7 % des volumes entre juillet 2022 et 2023 (-5,1 % en cumulé depuis janvier sur 2022/2023). Le prix moyen payé au producteur (513 €/1 000 l) progresse de 5,7 sur un an (+ 7,4 % en cumulé depuis janvier sur 2022/2023 soit 487 €/1 000 l).

La fabrication de produits laitiers est toujours orientée majoritairement vers la transformation de produits finis, en particulier la crème, les matières grasses et les fromages frais.

Livraisons régionales lait de vache



Abattages et Cotations animales : voir annexes sur le site internet

<https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/note-mensuelle-toutes-filieres-2023-a1688.html>